

\$39,000,000, soit \$212,000,000. Déduisez de cette somme \$165,000,000 d'exportation durant la même période sous la politique nationale, et il vous restera une augmentation dans les exportations de \$46 858,838, soit \$9,371,756 par année. Nos cultivateurs ont exporté annuellement pour une moyenne d'au delà de neuf millions de piastres de plus qu'auparavant, et ils ont fourni au marché indigène pour une valeur de \$3,500,000 de produits que les Américains avaient coutume de nous vendre, soit au delà de \$13,000,000 de plus que l'on n'exportait lorsque les honorables députés de la gauche étaient au pouvoir.

M. CHARLTON: Où est le marché indigène ?

M. McLELAN: Mais je viens d'expliquer à l'honorable député de mon mieux que nous avons donné aux cultivateurs canadiens le marché indigène pour une valeur de \$3,545,000 par année; et cela en supposant que la population n'ait pas augmenté durant cette période. Mais on ne prétendra pas qu'avec l'augmentation de la population depuis 1881 dans les centres manufacturiers, ils n'ont pas fourni davantage, et que le marché indigène n'a pas été plus considérable qu'auparavant, en sus des \$3,545,000. Encore un mot relativement au marché indigène. Durant les six premiers mois du présent exercice, les importations des produits de la ferme et des provisions pour l'usage du peuple ont diminué de \$2,000,000, comparé aux six premiers mois du dernier exercice.

La Chambre voit donc que nos cultivateurs ont d'année en année pris régulièrement possession du marché indigène tout en augmentant leurs exportations, et que l'encouragement qu'on leur a accordé leur a donné plus d'activité et de vie, et qu'ils ne laissent pas maintenant les bœufs oisifs dans l'étable et la charrue rouiller dans le champ. L'honorable député de la gauche ne paraît pas tout à fait convaincu que cette loi ait bénéficié à nos cultivateurs; et lorsqu'un honorable membre qui a été élu représentant du peuple à cause de son intelligence dit qu'il ne voit pas comment les cultiva-